

Les
PETITES
FUGUES



Agence Livre
& Lecture
Bourgogne-
Franche-Comté

Les Petites Fugues, festival littéraire itinérant
du 14 au 26 novembre 2022

Madeline Roth



Biographie

Madeline Roth est née en juin 1979 à Grenoble. Elle étudie les métiers du livre, puis elle devient libraire à L'Eau Vive à Avignon, en 2001, il y a près de 15 ans, poste qu'elle occupe toujours. Elle est aussi l'une des plumes vives et suivies de *Citrouille* et de la revue suisse *Parole*, toutes deux revues de référence.

Bibliographie sélective

- *Avant le jour*, La fosse aux ours, 2021
- *Mon père des montagnes*, Le Rouergue, 2019
- *Tant que mon cœur bat*, Thierry Magnier, 2016
- *À ma source gardée*, Thierry Magnier, 2015
- *L'été de Léa*, Sarbacane, 2015

Présentation des ouvrages

Avant le jour, La Fosse Aux Ours, 2021

Madeline Roth

Avant le jour



La fosse aux ours

« JE SUIS DESOLÉ. Sarah vient de perdre son père. Je suis forcé d'annuler Turin. Je t'appelle demain. Je suis vraiment désolé ». Ce voyage à Turin ne se présente pas sous les meilleurs auspices mais elle décide de partir, seule, sans son amant. – De musées en terrasses de café, d'églises en promenades le long du Pô, le séjour se transforme, peu à peu, en voyage intérieur. Elle s'interroge sur sa vie. Que dit de nous une histoire adultère ? Pourquoi on se sépare du père de son fils et comment on élève, seule, un enfant ? Peut-être que, sur le quai d'une gare, elle trouvera une réponse.

Extraits de presse

Article publié dans le quotidien *Le Dauphiné Libéré*, janvier 2021, par Marie-Félicia Alibert

Salariée à la librairie l'Eau Vive depuis vingt ans, Madeline Roth n'est pas seulement une lectrice passionnée mais aussi une auteure prolifique. « C'est parce que je lis que j'écris ! confie-t-elle. Petite, ma mère nous racontait des histoires, puis j'ai fréquenté les bibliothèques. J'ai commencé par écrire des lettres d'amour, un journal intime et plus tard j'ai tenu un blog. Aujourd'hui, en plus de mes livres, j'écris encore beaucoup sur mon compte Facebook ».

Elle vient de sortir, le 7 janvier, son cinquième ouvrage et le premier pour adultes, *Avant le jour*, édité par la Fosse aux ours, un petit éditeur lyonnais.

« En réalité, j'ai toujours écrit pour les adultes, avant même d'écrire pour la jeunesse, souligne Madeline Roth. Mais mes manuscrits n'avaient jamais été acceptés jusqu'à cette grande nouvelle ».

« *Avant le jour*, c'est l'histoire d'une femme de 40 ans, qui a un amant, avec qui elle doit partir quelques jours à Turin. Mais suite à un deuil dans sa famille, il annule leur séjour et elle part seule. Ces trois jours sont pour elle l'occasion de faire le point sur sa vie : son mari, ses enfants, son amant, au gré de ses visites de musées et d'églises.

Le lecteur la suit en plein questionnement sur son existence et partage ses états d'âme, tout en découvrant cette ville italienne, que j'ai moi-même visitée il y a quelque temps et dont je suis tombée sous le charme ».

Intarissable, Madeline travaille déjà à un prochain roman pour adultes, qu'elle espère plus long que les précédents.

Article publié sur le blog *Agathe The Book*, janvier 2021

Si vous aimez les voyages en train, le silence et l'attente, si vous connaissez Annie Ernaux, s'il y a en vous un manque que rien ni personne ne pourra jamais combler, si vous élevez votre fils un jour sur deux, si vous vous sentez proche de Juliane Moore dans *The Hours*, si vous avez déjà quitté un homme, si celui que vous aimez est pris et si vous ne trouvez pas cela très grave, si vous prenez ce qu'on vous donne, si vous avez cet âge-là, celui où l'on sait et où l'on peut, si vous êtes une femme libre, si vous voulez vous pardonner, lisez ce magnifique petit livre.

Elle devait partir avec Pierre à Turin. Elle est sa maîtresse, elle a dix ans de plus que lui. Pierre lui envoie un sms « Je suis désolé, Sarah vient de perdre son père ».

Ils n'iront donc pas à Turin, marcher ensemble main dans la main, ni s'embrasser au beau milieu de la rue. Quatre ans qu'ils se cachent, qu'il lui fait l'amour le lundi après-midi, tard le soir ou avant le jour, avant de retrouver Sarah, ou avant que son fils à elle ne rentre de l'école.

Car dans sa vie il n'y a pas seulement Pierre, il y a aussi Lucas, 13 ans, dont elle a quitté le père deux ans après la naissance.

Elle ira quand même à Turin, mais seule. Elle prendra le train à l'aube, ne lira aucun des livres emportés, elle posera sa valise à l'hôtel et se promènera dans les rues, elle boira seule, s'endormira encore maquillée. Elle pensera à Pierre, à ses messages, à leur rencontre, à la forme particulière de leur amour.

Extraits vidéo

Présentation du roman *Avant le jour* sur *Euradio* dans l'émission « La case des Pins », juin 2021, par François Delay



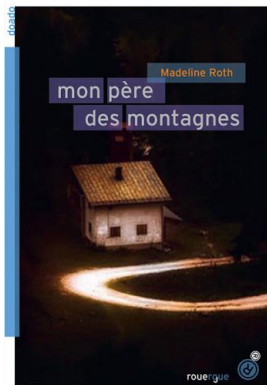
[Écouter le podcast](#) (durée : 3 min)

Présentation du roman *Avant le jour* sur *France Bleu* dans l'émission « Sélection Livres », février 2021, par Hervé Marchioni



[Écouter le podcast](#) (durée : 2 min)

Mon père des montagnes, Le Rouergue, 2019



Lucas et son père passent une semaine de vacances isolées dans un chalet de montagne, à la demande de la mère de famille. Eux qui ne se parlent plus retrouvent au fil des jours une complicité. Un roman à deux voix, dans lequel Madeline Roth fait converser avec subtilité un adolescent et son père. Un livre de retrouvailles émouvant.

Extraits de presse

Article publié dans le magazine *Télérama*, octobre 2019, par Michel Abescat

L'image de couverture dégage une force irrésistible qui pousse à ouvrir le livre. Un mélange d'ombre et de clarté, un petit chalet de montagne isolé au milieu des pins, et un chemin qui y conduit, comme une boucle de lumière. Dès les premières lignes, on devine qu'on ne s'est pas trompé. Le texte a la même beauté fragile que cette image, un art de l'esquisse et de la suggestion, une puissance discrète qui bouleverse.

Deux voix alternent, en parallèle, et finissent par se croiser. Un père et son fils, à ce moment où l'enfance cède la place à l'adulte qui se cherche. « L'enfance. Un jour ça s'en va. Je pensais que je ne m'en apercevrais pas. Mais ça fait un bruit terrifiant. Un bruit d'orage ». Tous deux ne se parlent guère, ils se sont peu à peu éloignés, sans jamais l'avoir décidé. Le père n'a pas vu grandir son fils. « Un jour on jouait aux petites voitures, le lendemain il avait 16 ans. Je me demandais où étaient passées toutes ces années ». Lui-même n'a jamais trop parlé avec son père, mort sans qu'ils n'aient jamais pu exprimer l'essentiel. « Comment on dit je t'aime, quand on ne l'a jamais dit ? »

Quand s'ouvre le roman, Lucas et son père vont partir tous les deux pour une semaine dans un vieux chalet d'alpage, héritage familial sans électricité ni eau. Anna, la mère, a discrètement organisé les choses. Madeline Roth raconte avec infiniment de sensibilité cette semaine où le fils et le père vont se retrouver face à face, gênés d'abord, puis de moins en moins, quand Lucas aura trouvé dans « la pièce du fond » quelques vieilles photos qui délivreront la parole. Lucas découvre l'histoire de son père, qui ne ressemble pas à la sienne. « On peut aimer sans ça, je pense. Sans admirer, sans vouloir ressembler ».

Le livre est court, mais si fin, si fort, chaque mot compte, empreint de poésie, de mélancolie subtile. Et d'espoir surtout, dans la réconciliation de chacun avec soi-même. « C'était mon père, et on s'entendait finalement pas si mal que ça. » Madeline Roth a dédié son livre à son père et à son fils. À la fois hommage et transmission, sans doute. Son livre est universel, père, fils ou fille, chacun s'y reconnaîtra. Les larmes aux yeux.

Article publié dans le quotidien *L'Alsace*, mars 2020, par Pierre Chatelus

D'autres écrivains auraient pris 200 pages pour raconter l'histoire de ce père paumé au milieu de nulle part pendant une semaine, au côté de son enfant ado, avec qui il ne partage plus rien depuis des années. Madeline Roth n'en a eu besoin que de 75. Parce qu'il n'y a jamais une phrase de trop dans son écriture. Jamais rien qui se perd. Chaque mot dit toujours l'essentiel, cherche la profondeur, la justesse. Ça fait vraiment du bien les écrivains qui ne se regardent pas écrire.

Madeline se contente de dire la vie. Simplement. Au plus juste. Tout en sensibilité, en tendresse et en mélancolie. C'est aussi un texte qui reconforte. Parce qu'il sous-entend, à deux voix, que si même un père taiseux, empêché et perclus de remords, et un adolescent en quête de sens et d'amour, parviennent à renouer le fil, c'est que beaucoup de choses sont possibles.

Article publié dans la revue *Lecture Jeunesse*, par Pauline Wabant

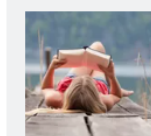
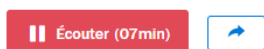
Lucas et son père communiquent peu. Rien ne les oppose frontalement, mais ils sont distants. Lucas en souffre et ne comprend pas les choix de son père qui se lève chaque matin pour aller à l'usine et mène sa vie en fonction de listes et de carnets. Quand Lucas doit partir quelques jours à la montagne pour aider son père à remettre sur pied un chalet, chacun va lentement s'ouvrir à l'autre et exprimer avec retenue des émotions enfouies.

Madeline Roth signe un magnifique roman sur le lien père-fils, empreint de poésie et de phrases marquantes. Un passage en particulier résume bien le récit et reste en tête après la lecture : « On peut aimer sans ça, je pense. Sans admirer, sans vouloir ressembler ». Les deux voix qui s'expriment tour à tour rendent le roman aussi fort pour un adolescent que pour un adulte. Il pourrait ainsi faire l'objet d'une lecture partagée ouvrant sur les thèmes de l'incompréhension, de l'expression des émotions, du dialogue et de l'ouverture à la nature.

Extrait vidéo

Présentation du roman *Mon père des montagnes* sur *France Bleu* dans l'émission « Le Coup de Cœur des Librairies », octobre 2019, par Gwendal Oules de la librairie Récréativres

Mon père des montagnes de Madeline Roth



Le Coup de Cœur des Librairies
Samedi - 8h18
France Bleu Maine

[Écouter le podcast](#) (durée : 3 min)

Tant que mon cœur bat, Thierry Magnier, 2016



Elle, une marionnette

Esra est passionnément amoureuse d'un homme beaucoup plus âgé qu'elle a rencontré dans un bar. Mais il se révèle manipulateur. Un véritable vampire, exigeant d'elle une dévotion constante. Petit à petit, il isole la jeune fille des siens et la terrorise. Un jour elle trouve le courage d'appeler à l'aide son amoureux transi de toujours qui va l'extirper de cette situation toxique.

Et grandir maintenant

Cyril a beaucoup aimé Laura, mais sans doute pas assez, pas à la mesure de ce qu'elle attendait. Après des années de mal être, Laura a nagé trop loin. Impossible de revenir. En route pour les obsèques, le garçon revoit les années passées. Les histoires d'amour finissent mal en général chez Madeline Roth. Mais elle sait parfaitement écrire l'exaltation des sentiments amoureux à l'adolescence, la radicalité des choix.

Extraits de presse

Article publié sur le site *Actualitté*, septembre 2016, par Anahita Ettehad

Elle, une marionnette

Esra est une lycéenne solitaire et romantique. Elle s'éprend d'un inconnu rencontré dans un bar, de 15 ans son aîné. Elle tombe amoureuse de ses lettres enflammées, de ses histoires, de ses mots. Scénariste, il est magicien du langage et de la parole, et l'adolescente, dans sa candeur, ne voit malheureusement pas les chaînes se resserrer autour d'elle. Car Antoine possède un caractère bien dangereux. Il est colérique, possessif, violent. Pourtant cet homme plus vieux a tellement à lui apprendre ; il représente, outre l'autorité, une figure de confiance et de sécurité. Mais est-ce seulement de l'amour qu'il offre à Esra ?

Un amour-douleur que la jeune fille croit être normal. Puissant. Extraordinaire. Au fond, est-il réellement sain... ? Esra peut-elle définitivement effacer le souvenir brûlant de cet être aimé ? Peut-elle éloigner la folie ? Son ami Bastien, amoureux d'elle depuis toujours, peut-il lui venir en aide dans de telles circonstances ?

Madeline Roth dissèque au plus juste l'affliction provoquée par un amour en dents de scie. Et tous les sentiments contradictoires qui vont de pair : culpabilité, solitude, tristesse. Elle détaille l'incapacité de la protagoniste à fuir malgré le danger. Car l'on peut vite devenir l'esclave d'un amour, lorsque celui-ci provient d'une personne toxique. L'écriture est hypersensible ; l'auteure puise ses mots dans l'émotionnel même, comme s'il n'existait aucun filtre, aucune distance, entre son cœur et son mental.

Le lecteur n'est donc plus un témoin, il vit l'histoire. Il ressent au plus profond de son être toute la musicale fébrilité de ses paroles, et en tremble tout du long...

Et grandir maintenant

Cyril apprend un soir que les obsèques de Laura, une fille connue dix ans plus tôt, ont lieu le lendemain même. Laura était instable, vulnérable. Tout le temps en pleurs, habitée d'une éternelle insécurité. Cyril ne comprend pas pourquoi cette fille continue de le hanter. Il se remémore les nuits passées en sa compagnie, remonte le temps jusqu'au jour de leur rencontre. Quel a été le faux pas ? Est-ce de sa faute, tout ça ? Laura, quant à elle, gardait toujours le silence sur ce qui la troublait. Cyril est le premier garçon à avoir trouvé grâce à ses yeux.

À lui avoir fait l'amour. Elle l'aimait passionnément. Hélas, cet amour n'était pas réciproque. Une barrière les empêchait d'être heureux. Cyril aurait aimé l'aider, mais il a pris peur, et a préféré fuir Laura. Et elle, fuir la vie. Mais que désirait-elle oublier à ce point ?

Et grandir maintenant est une histoire qui retourne, met le corps, la chair à vif. L'auteure dépeint l'indicible, décrit les silences les plus lourds. Laura est à fleur de peau, et le lecteur l'est tout autant. Ses personnages sont incarnés plus que jamais. Leur tourment devient le nôtre, et c'est un sentiment des plus étranges, voire familier, que de le sentir palpiter, bien à l'intérieur. Le dénouement n'est pas inconnu du lecteur, mais quelque chose reste caché, tabou, et le récit n'en est que plus insidieux. Parcours d'une tension, prête à éclater à tout instant. Madeline Roth détient une fragilité envoûtante, qui berce et étreint le cœur à la fois. À travers sa plume, une plaie devient poésie. Une poésie belle et viscérale.

Si ces deux histoires d'amour sont tragiques, elles reflètent cependant parfaitement l'état d'âme adolescent, dans leur spontanéité et leur impulsivité. L'adolescent vit intensément les choses, comme si tout pouvait cesser du jour au lendemain. Tout particulièrement l'amour. C'est tout, ou rien. Il n'y a pas de demi-mesure. Voilà pourquoi l'adolescence est une période pleine de drames et de joies. Sortant tout juste de l'enfance, un pied vacillant dans la vie d'adulte, il y a une foule de sensations à découvrir, à savourer.

Qui n'a jamais été marqué par un premier amour ? Qui n'a jamais imaginé pouvoir un jour se relever d'une rupture ? Les textes de Madeline Roth tendent à éveiller les esprits, susciter une réaction positive face à ces tristes histoires. Aider, soutenir, et qui sait, peut-être sauver.

Article publié sur le site *L'Express*, janvier 2017, par Nathalie Riché

Madeline Roth sait comme personne parler de l'amour naissant chez les ados. La violence d'un premier amour, les ravages qu'il peut faire. C'est en sculptrice de l'âme qu'elle parle, avec ses tripes, avec pudeur et empathie.

Dans la première nouvelle, *Elle, une marionnette*, Madeline Roth peint l'emprise d'un premier amour. Esra a tout juste quinze ans lorsqu'elle rencontre dans un bar Antoine, de quinze ans son aîné. Il lui fait découvrir de grands écrivains, la guide, lui écrit des lettres chaque jour, l'aime. Comment lui résister ? Il est tout. Esra découvre avec lui qu'elle est femme. Elle fait l'expérience du désir, des corps, de l'autre.

Et puis il y a Bastien, l'ami du lycée. Lui aussi est amoureux d'elle mais, entre eux, les silences se contentent d'en dire long. Et peu à peu, Bastien regarde son amie sombrer devant cet amour pour Antoine trop grand pour elle, un amour ogre qui la dévore tout entière. Un amour sacrificiel, un amour malade, car Antoine est acariâtre, égoïste, intransigeant, violent.

« Elle était à mille lieues des histoires que vivaient les filles de son âge. Elle, elle vivait une histoire d'amour. Que dans cette histoire, il y ait des cris, des larmes, elle avait fini par se dire que c'était ça, une histoire d'amour ».

Et voilà que la fragile Esra se laisse modeler à la pâte d'amour d'Antoine, à sa patte d'ours aussi qui griffe, l'écorche, la déstabilise jusqu'à se perdre, à ne plus savoir ce qui est vrai ou pas, juste ou pas, jusqu'à frôler la folie.

Bastien assiste au désastre, au premier rang. Et c'est toute la subtilité de Madeline Roth de savoir montrer aussi le regard aimant et juste de l'ami fidèle, celui qui aime mais se taira, respectant le

chaos désiré, celui qui sera toujours là pour tenir la main d'Esra. En espérant qu'elle ne la lâche pas.

Madeline Roth décrit au plus juste, au plus près, ce corps à cœur d'un être sous emprise, d'une jeune fille frêle prête à se donner tout entière comme dans la chanson de Barbara, *L'Amoureuse* : « Celle qui tendait les bras, Celle qui aimait si fort, Mais qui ne le savait pas, Qu'aimer encore et encore, Ça vous brûle, ça vous damne... »


Sans jugement, avec une belle pudeur, la romancière raconte cette bulle, ce piège enchanté dont les jeunes filles peuvent être les proies, quand l'amour vampire dévitalise, quand l'amour asphyxie au point d'effacer tout le reste, ne laissant plus une once d'air pour respirer. Un amour comme une noyade.

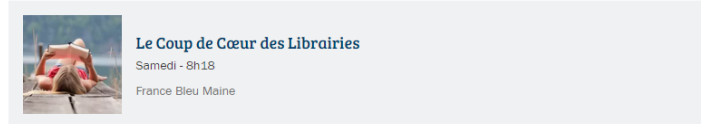
Ce texte, d'une grande beauté mélancolique, n'épargne pas et fait écho à la part d'autodestruction des amours adolescentes. Qui n'a jamais été blessé par elles ? Le lecteur comprend dans quels bras broyeurs Esra s'est jetée et la main tendue qu'il faudrait, parfois, savoir saisir. Cette main, c'est celle de Bastien qui aide son amie tout en posant la bonne question : « Est-ce qu'aimer quelqu'un peut le sauver ? » Madeline Roth parle en maîtrise absolue de l'irraison de l'amour quand tous les signaux sont au rouge et qu'on s'y laisse glisser malgré tout, baissant toutes les gardes. C'est aussi l'apprentissage de la deuxième nouvelle, *Et grandir maintenant*, celui de l'amour cruel, dont on ne revient pas.

Extrait vidéo

Présentation du roman *Tant que mon cœur bat* sur *France Bleu* dans l'émission « Le Coup de Cœur des Librairies », novembre 2016, par Charlotte Bouniot du blog « L'insatiable Charlotte »

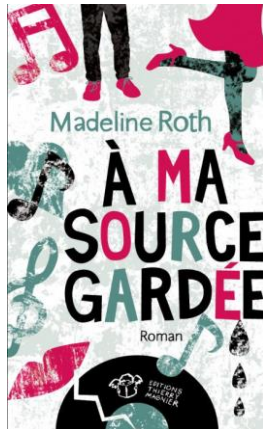
Rendez-vous livre: "Tant que mon coeur bat" coup de coeur de l'insatiable Charlotte

▶ Écouter (03min) 



[Écouter le podcast](#) (durée : 3 min)

À ma source gardée, Thierry Magnier, 2015



Jeanne passe toutes ses vacances dans le village de sa grand-mère et y retrouve à chaque fois sa bande d'amis. Cette année-là, Lucas se joint à eux. Jeanne en tombe amoureuse, éperdument. Lui aussi sans doute, mais ils gardent le secret. Ce bonheur l'habite, elle aime tout de lui. L'été suivant alors qu'elle revient par surprise, elle comprend que cet amour n'est pas complètement réciproque, pas comme elle le pensait. C'est le trou noir qui l'absorbe. Il lui faudra du temps pour en parler, pour évoquer cet enfant qu'elle attendait et qu'elle n'aura pas...

Extraits de presse

Article publié dans la revue *Lecture Jeunesse*, 2015, par Marieke Mille

Pour les vacances, Jeanne se rend régulièrement dans le village de sa grand-mère. Elle s'y est construit un groupe d'amis dont fait partie Lucas, avec qui elle entretient une relation secrète. Sans que rien ne soit caché, les autres l'ignorent. C'est lorsque leurs amis s'en vont que Lucas et Jeanne partagent des moments d'intimité. Avec lui, l'adolescente redécouvre son corps, bien qu'elle ait eu d'autres histoires auparavant. Alors qu'arrive l'été, elle projette des retrouvailles flamboyantes, d'autant qu'elle est enceinte et a décidé de garder le bébé. Quand elle surprend Lucas dans les bras de Tom, ses illusions s'effondrent et l'écrasent de douleur. Il lui faudra du temps pour puiser la force de se reconstruire après cette désillusion amoureuse. Ce n'est qu'avec l'apaisement que viendra le recul nécessaire sur cette relation.

Avec une économie de mots, Madeline Roth parvient à retranscrire brillamment le flot tumultueux de sentiments qui traverse son héroïne blessée. Sa prose chirurgicale témoigne très justement, et avec une grande pudeur, des errements de l'adolescence au moment où la perte du premier amour semble insurmontable. Tout en silence et en non-dits, elle brosse le portrait d'une jeune femme qui mûrit pour devenir adulte.

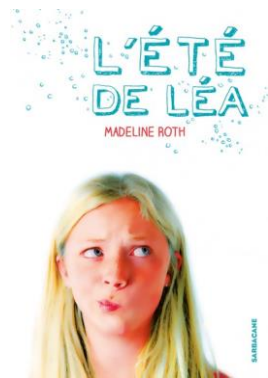
Article publié sur le site *Ricochet*, par Valérie Meylan

Jeanne passe toutes ses vacances chez sa grand-mère, à la montagne. Elle y retrouve un groupe d'amis. Cet été, il y a un membre de plus, Lucas, dont elle tombe éperdument amoureuse. Ils vivent une histoire forte, presque secrète, à l'écart du groupe. Plus tard, aux prochaines vacances, Jeanne retrouve Lucas dans une fête mais au moment de courir vers lui et de se jeter dans ses bras, elle le voit qui enlace, qui embrasse Tom, un des garçons de sa bande. Jeanne se met alors à réfléchir à cet amour qui n'était peut-être pas si réciproque.

Madeline Roth, avec ce premier roman, tape juste. Le choix du monologue oblige le lecteur à être dans la tête de Jeanne, à réfléchir, à penser avec elle. La douleur de Jeanne est immense et pourtant elle arrive à comprendre Lucas, elle parvient à accepter qu'elle a vraiment vécu une belle histoire même si elle est finie.

Le texte est puissant, le style rapide, haletant. Les mots sont forts et définitifs comme seuls les jeunes adultes peuvent se le permettre.

L'été de Léa, Sarbacane, 2015



Chaque été, Théo et Léa se retrouvent chez leur grand-mère, dans sa maison du sud de la France. Mais depuis un certain geste de sa cousine, à la fin de l'année passée, Théo est troublé et il « compte les jours jusqu'à Léa ». L'été venu, cependant, la présence d'un certain Maxime, en vacances dans le gîte d'à côté, va chambouler les plans des deux cousins... Quand l'amitié d'enfance tourne au premier amour, interdit de surcroît pour cause de cousinage, c'est tout un monde qui bascule. Entre enfance encore tendre et adolescence à peine éclosée, un texte subtil, aussi pudique que les premières amours. Une narration à deux voix au plus près des sentiments de chacun, qui chuchote à l'oreille des lecteurs, avec l'intensité du journal intime.

Contacts :

Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté
Site Besançon : 25, rue Gambetta - 25000 Besançon
Tél. 03 81 82 04 40
Site Dijon : 71, rue Chabot-Charny – 21000 Dijon
Tél. 03 80 68 80 20

- Géraldine Faivre, cheffe de projet Vie littéraire – Les Petites Fugues
g.faivre@livre-bourgognefranche.comte.fr
- Nicolas Bigaillon, assistant Vie littéraire – Les Petites Fugues
n.bigaillon@livre-bourgognefranche.comte.fr
- Marion Masson, chargée de mission Vie littéraire & Développement des publics
m.masson@livre-bourgognefranche.comte.fr
- Marion Clamens, directrice
m.clamens@livre-bourgognefranche.comte.fr

Site Internet : livre-bourgognefranche.comte.fr
Site Internet du festival : lespetitesfugues.fr



**Agence Livre
& Lecture**
Bourgogne-
Franche-Comté